

AFRIQUE VERTE BURKINA

Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaires au Burkina

01 BP 6129 Ouagadougou 01 / Tel : 25 37 56 58 / mail : afrique.verte@gmail.com

Secteur n° 52, Ouaga 2000, Rue ... parcelle 13, Section AA, lot 35, porte...

Web to SMS : www.simagri.net

LOI N° 064-2015/CNT du 20 octobre 2014, récépissé n° : N00006478 du 05/09/2019



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Ouagadougou, le 08 juin 2021.

Le parcours d'une entrepreneuse burkinabè : de la transformation des produits locaux à la commercialisation de matériels et d'emballages pour la transformation.

Madame Traoré née Lingani Assétou, est une formatrice des céréales, formatrice agroalimentaire, restauratrice des mets locaux (pause-café, service traiteurs); elle commercialise du matériel pour la transformation et des emballages. Son entreprise se nomme « Établissement Tout Super ».

Son histoire dans le secteur de la transformation commence en 1993, alors qu'elle vendait de la bouillie de céréales et des galettes de petit mil devant sa cour dans



le quartier Larlé de Ouagadougou au Burkina Faso. Un de ces jours de la même année, en préparant sa bouillie de petit mil pour la vente, elle se rend compte qu'elle a fait une plus grande quantité de grumeaux que les jours précédents. Elle décide alors de sécher le surplus pour en utiliser le lendemain. Le constat fait le lendemain est que les grumeaux avaient pris une bonne forme. Elle découvre donc une nouvelle astuce qui lui

permettra plus tard d'économiser en temps dans la préparation et qui deviendra pour elle une « bonne affaire ». Sa découverte prend vite de l'ampleur lorsqu'au lieu de donner de la bouillie déjà faite à ses amies et connaissances pendant le mois de Ramadan comme à l'accoutumée, elle décide de leur offrir des grumeaux de petits mils séchés. Cette initiative marquera une étape décisive dans son parcours car de bouche à oreille, avec des adresses lui permettant de se procurer de bons emballages, le produit a rapidement été connu et apprécié. Elle se retrouve aujourd'hui avec des représentants qui vendent ses produits aux États-Unis et plusieurs commandes dans des pays d'Afrique de l'Ouest.

Son entreprise « Tout super » est aujourd'hui une référence aussi bien au niveau national que sous régional avec une diversité de produits transformés assez prisés par la clientèle. Le Babenda précuit, un met local burkinabé, est le plus vendu aujourd'hui parmi ses produits transformés.



Grâce à son expérience et à la reconnaissance de certains organismes nationaux et internationaux, Madame Traoré est habilitée par le Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (FAFPA), structure chargée de la mise en œuvre de la politique gouvernementale en matière de formation professionnelle et d'apprentissage ; plusieurs femmes ont déjà reçu ses

formations et sont devenus depuis des formatrices.

Ce parcours brillant dont tout le monde parle aujourd'hui a été parsemé de difficultés auxquelles tout le secteur de la transformation des produits agricoles est confronté : difficultés de stockage, pertes liées à la difficulté d'écoulement ainsi qu'à celle de la conservation en raison des aléas climatiques, insuffisance de moyens logistiques, manque de main d'œuvre qualifiée en temps de grande commande. L'une des pires difficultés qu'elle a connu est l'incendie qui a détruit tout son stand lors d'une exposition à Dakar en 2015, entraînant des pertes estimées à près de 22 millions de francs CFA. Grâce aux soutiens des ONG, du Ministère de l'Agriculture et d'associations dont APROSSA Afrique Verte Burkina, elle a pu se relever de cette perte pour faire aujourd'hui un chiffre d'affaire annuel de près de 100 millions de francs CFA.

Elle souligne : « avec APROSSA et son partenariat avec la Fondation Assistance International (FAI), elle a pu gagner un concours de plan d'affaire et obtenir un accompagnement de 2,5 millions de francs CFA. Ce prix a été d'une grande utilité pour moi car j'ai pu relancer mes activités pour rembourser mes dettes, mettre des économies de côté et lancer son commerce de matériel de transformation ».

Avec son âge un peu avancé, la rude concurrence aujourd'hui dans le domaine de la transformation et toujours dans ses ambitions d'innover, madame Traoré a ouvert cette boutique dédiée aux emballages et au matériel pour la transformation agro-alimentaire. Avec le temps elle a pu se procurer le terrain pour installer sa boutique ; ces premières commandes ont été passées Ghana, puis elle s'est tournée vers l'Europe qui proposait du matériel à des prix plus élevés mais de meilleure qualité.

Depuis le lancement de cette nouvelle activité, dame Traoré multiplie sa communication pour faire connaître son matériel, utilisant entre autres le Réseau



des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) à travers les groupes WhatsApp, le bouche à oreilles et les retours d'expériences ; un groupe WhatsApp dédié aux commandes groupées a été créé pour faciliter l'acquisition du matériel par certaines transformatrices du RTCF dites « petites » pour la taille réduite de leur unité de transformation. Elle souligne aussi que « les femmes transformatrices

font la promotion des machines de Tout Super auprès des partenaires financiers à cause de leurs qualité même si le prix est plus élevé par rapport aux autres produits moins durables ».

Après avoir prospéré dans la transformation et ouvert deux unités de production à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso employant une trentaine de personnes, Madame Traoré rêverait de construire un centre de formation dédié à la transformation pour donner plus de chance aux jeunes filles qui voudraient embrasser ce métier, se développer et par la suite développer leurs familles. Son conseil à celles qui veulent évoluer dans cette profession : « dans le métier de la transformation, il faut beaucoup de patience, l'amour du travail, être rigoureuse et surtout se former régulièrement, chaque fois que cela est possible, pour être aguerrit aux nouvelles techniques afin de toujours innover ».

Grâce à son brillant parcours et ses engagements multiformes dans le développement de la transformation et du « consommer burkinabè », elle est saluée comme un modèle de réussite de l'entrepreneuriat féminin. Cela se traduit par sa distinction en 2018 de *chevalier de l'ordre du mérite du commerce et de l'industrie* attribuée par le Ministère en charge du commerce.

BOUCARI CISSE

*Responsable information
communication et mise en réseau
Afrique Verte International
boucari.cisse@av-international.org*